

## **MESSAGE 10**

19 mars 2012

### **La réflexion du jour**

Le mot réflexion est associé à celui de « réflexe ». Ayez le réflexe de vous laisser aller, pour recevoir l'autre, l'énergie, d'autres aspects de vous-même, dans l'équilibre, avec l'assurance d'une évolution certaine, positive et utile pour le tout.

La lumière est essentielle, pour vous comme pour nous, les uns étant utiles pour les autres. Vous comme nous, faisons partie de la lumière.

Le partage, l'échange, le « mélange » sont indispensables pour l'encouragement, l'évolution la connexion. La lumière est multiple. Vous en recevez une partie par l'écoute, puis évoluez vers le partage, l'échange, le mélange, la fusion.

L'espérance de vie est reliée à la lumière. Elle est donc indéfinie. Les ressources sont inépuisables, à partager dans le respect de tous et avec tous. Ne pas se contenter de ce qui est ici, mais partager ce qui est ici avec ce qui est ailleurs. Cela est vrai dans les deux sens. L'ouverture et la connexion permettent une prise de conscience de vos mémoires, de vos futurs et du cercle formé par l'ensemble.

### **L'élévation**

L'élévation est un état qui permet l'effacement de tout bruit artificiel et la connexion aux sons inaudibles et invisibles. Elle place l'être dans une sensation fluide, d'apesanteur, comparable au ventre maternel, dans un ressenti lié à l'inconscient. Une connexion est alors possible, permettant la réunification de l'être spirituel et de l'être physique, dans le respect et l'humilité. Une telle réunification est désormais possible à même la Terre, car la Terre elle-même a ascensionné. Les portes s'ouvrent à différents niveaux, pour ceux qui l'ont choisi, qui ont été choisis et qui sont dans l'amour. La guérison des mondes vient de la réunification des différentes lumières en un cercle centré sur la Source. Ceci représente l'expérience des mondes et des vies en ces mondes. Les racines sont multiples et nécessaires, comme les couleurs qui composent la lumière.

### **Le magnétisme**

La Terre est associée au rouge et au bleu. Le bleu représente l'eau et le magnétisme. L'eau est de nature cristalline et représente une énergie utile pour les deux mondes et pour la connexion entre les deux mondes. De même les lettres de l'alphabet doivent être reliées aux couleurs, en passant par les sons. La parole doit être aussi liante que l'eau. Quand on parle à quelqu'un, on se lie à son cœur et à son sang avant de toucher son mental. L'énergie que vous recevez maintenant est comparable à une eau nouvelle. En vous laissant imprégner, vous permettez une purification, une modification, une transformation, une évolution dans votre ascension. Le rouge est lié à La Terre. Il relie à l'espace physique. La Terre est une antenne à laquelle vous devez vous relier afin de pouvoir vous connecter aux mondes extérieurs, pour qu'ils puissent se sentir « attirés » vers la Terre.

Thierry : « *Je vois l'image d'un menhir, telle une antenne dressée vers le ciel à partir de la Terre.* »

Le processus est identique au channel :

- Je suis connecté à la Terre.
- J'ai confiance et n'éprouve pas de peur sur ce qui entre en moi.
- Je laisse entrer l'énergie que je reçois.
- Les deux parties sont rassurées. La connexion est possible.

*(Pascal et Thierry expérimentent le processus en même temps, ressentant différentes qualités d'énergies).*

Quelle est la différence entre la lumière et la clarté ? La lumière est universelle. La clarté est humaine. Aussi soyez « clairs » quant à votre intention de recevoir la lumière, car c'est de cette manière qu'elle viendra à vous. Il n'y a pas de jugement. Il n'est pas toujours facile de recevoir une eau nouvelle. Souvent un temps d'adaptation est nécessaire. Ceci des deux côtés. Ce que « vous » ressentez, lorsque les énergies se rencontrent, est aussi ce que « nous » ressentons ! Lorsque vous recevez l'énergie, vous devenez « mère » pour cette forme de vie qui s'installe en vous. La suite est comparable une « seconde naissance ».

Thierry : « *On me dit que dans le message d'aujourd'hui, tout ne pourra pas être retranscrit.* »

Nous voulons rappeler à Pascal que lorsqu'il était petit, il aimait rouler à vélo la nuit.

Pascal : « *Je me revoie vers l'âge de 9 ou 10 ans, sur mon vélo, rentrant d'un cours de sport alors qu'il faisait nuit. C'est vrai que j'appréciais ces instants.* »

Une connexion s'établissait à ce moment. Durant toute ton enfance, ton vélo était ta maison et ton maître. Actuellement tout se densifie, tout se révèle, tout s'éveille. Les sensations sont présentes : sons, images et résonances diverses. Pascal, tu vis une expérience qui te paraît « lourde » en ce moment. Pourquoi cela ? Parce qu'il te faut reconnaître la raison de ces faits. Cette reconnaissance passe par l'expérience intérieure. Il te faut apprendre à y mettre de la légèreté, à poser une énergie plus légère là où tu te sens en difficulté, à maîtriser l'apesanteur. Nous le faisons également, pour entrer en contact avec vous. La densité peut être modifiée. Vous devez apprendre à maîtriser l'apesanteur, en « posant » une énergie adéquate, à partir de l'inconscient.

Poser une énergie dans un cercle, délimite un territoire, évite la dispersion et focalise l'intention. Le cercle a donc une importance. Le processus est le suivant :

- D'abord l'énergie doit être posée en soi, en accord avec ce que l'on est et avec ce que l'on désire exprimer.
- Ensuite on élargit son centre et l'énergie.

Vous pouvez même, avant de vous rendre dans un lieu, y positionner votre énergie. En arrivant dans ce lieu, vous le reconnaîtrez et celui-ci vous reconnaîtra.

Vous pouvez également « poser » une couleur. Si vous le faites à l'extérieur (après l'avoir fait à l'intérieur), vous devez en demander la permission. Le respect, l'équilibre et le libre choix doivent toujours prévaloir.

Que représente la couleur violette pour nous ? L'espérance de vous retrouver un jour. Ce moment là sera réel et visible.

L'accoutumance des énergies vous permet l'absolution et l'abolition de certains maux. Le courant électrique qui passe en vous et celui qui passe en nous est le même. Vous le ressentez et nous le ressentons. Cela vous rassure et nous rassure.

Demandez à recevoir l'information et elle vous sera donnée. Acceptez de recevoir notre aide. Elle vous sera utile, pour vous-mêmes et pour ceux avec qui vous la partagerez. Soyez attentifs à la qualité des signes qui vous seront transmis.

Le mélange est différent du partage. Cela crée une différence dans l'expérience. Cependant la vérité est unique. Elle est imprégnée dans le tout et imprègne le tout, dans le respect et l'équilibre du « mélange ». Le reste est affaire de « gravité ».

Le rouge et le violet sont compatibles. En les reliant, on pose le Ciel sur la Terre, on boucle le cercle et on enclenche l'ascension. C'est aussi la couleur du sang.

Le violet entoure également le bleu. Le bleu est lié à la Terre et représente l'eau. Nous appelons la Terre la « planète bleue ». Le « paradis » est un mot, mais aussi la clé de votre ascension.

Thierry : *« Je vois un être qui se rapproche de toi, Pascal. Il porte un plateau. Quelque chose qui t'est destiné. Je ne vois pas ce que c'est. Il s'incline respectueusement et pose quelque chose sur toi. On me dit que c'est un symbole. »*

Pascal : *« Je ressens quelque chose mais ne le vois pas. Je ressens des picotements sur mon doigt. »*

*(Pascal dessine alors symbole en forme de « huit »)*

Il s'agit en fait d'une invitation valable pour tous les deux. Elle vous convie à un mariage. Êtes vous prêts ?

- *Oui.*

Alors allons-y...

(Fin du channel)

## Message 10 – Note complémentaire

### LOIS PHYSIQUES ET MULTIDIMENSIONNALITE

#### PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA PHYSIQUE

Les grandeurs physiques de base sont la masse, la distance, la vitesse et la gravité. Elles ont été définies par Isaac Newton en 1687.

**La masse** est définie comme quantité de matière. Elle s'exprime en *grammes* et fut considérée comme constante jusqu'à la théorie d'Einstein (Relativité générale).

**La distance** est définie comme la longueur entre deux points de l'espace. Elle est mesurée en mètres. Le mètre fut défini en 1668 comme « la dix millionième partie d'un quart de méridien terrestre ». Il a été redéfini en 1983 à partir de la vitesse de la lumière pour tenir compte de la théorie d'Einstein, la vitesse de la lumière étant définie comme constante (dans le vide, elle est la même, en tout point). Le mètre correspond donc à distance parcourue par la lumière, dans le vide, en  $1/299\,792\,458$  de seconde !

**La vitesse** est définie comme une variation de distance dans le temps. Elle s'exprime en mètres par seconde ( $m \cdot s^{-1}$  ou m/s). **L'accélération** est de même définie comme une variation de vitesse dans le temps ( $m/s^2$ ).

**La gravité** est définie comme une force d'attraction entre deux masses. La première définition de la gravité fut donnée par Galilée en 1604. Ce dernier constata d'abord qu'en lançant un objet du haut d'une tour, celui-ci tombait en chute libre et atteignait le sol au bout d'un certain temps, variable uniquement selon la distance parcourue (hauteur), donc indépendamment de sa masse. La pesanteur (constante notée  $g$ ) fut donc définie par le rapport de la distance parcourue, au carré du temps écoulé durant le parcours :

$$g = \text{distance} / \text{temps écoulé}^2 = 9,81 \text{ m} \cdot \text{s}^{-2}$$

Newton généralisa ensuite la force gravitationnelle en l'appliquant entre deux masses sur le rapport du carré de leur distance interstitielle :

$$F = G \times M_1 M_2 / D^2$$

Force d'attraction  
(Pesanteur)  
*Newton (N)*

Constante gravitationnelle  
 $6,67 \times 10^{-11} \text{ N} \cdot \text{m}^2 \cdot \text{kg}^{-2}$

Produit des deux masses

Carré de la distance

Notons que les deux formulations sont compatibles, puisqu'un objet de masse  $M_1 = 1 \text{ Kg}$ , placé à la surface de la Terre ( $M_2 = 5,9736 \times 10^{24} \text{ kg}$ ), se trouvera attiré par le centre terrestre (distance = 6 371 Km) selon la gravité suivante :

$$g = G \times M_1 M_2 / D^2 = 6,67 \times 10^{-11} \times (5,9736 \times 10^{24} / 6371000^2) = 9,81 \text{ m}\cdot\text{s}^{-2}.$$

## LES ONDES ELECTROMAGNETIQUES

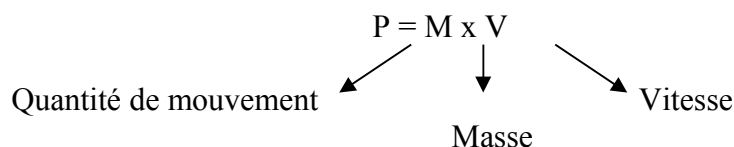
Les modèles élaborés par Galilée ou Newton au XVIIe siècle s'appliquaient à des objets possédant une masse. Les ondes électromagnétiques présentent la particularité de ne posséder aucune masse. A l'exemple de la lumière, les ondes électromagnétiques sont définies par différenciation des aspects ondulatoires (magnétiques) et corpusculaires (électriques) caractérisant ce système. Les particules électriques, constituées de photons, ne sont pas matérielles tout en possédant une réalité énergétique. Les ondes magnétiques respectent les propriétés ondulatoires de propagation, réflexion, réfraction (changement de direction), diffusion et de diffraction (décomposition selon les caractéristiques géométriques des objets rencontrés) des phénomènes optiques.

A la fin du XIXe siècle, Maxwell synthétise les lois régissant les ondes électromagnétiques et les résume en quatre lois exprimées sous formes d'équations mathématiques. Ces quatre équations correspondent aux principes suivants :

- 1) Un flux électrique génère un champ électrique.
- 2) Un flux magnétique génère un champ magnétique.
- 3) La variation d'un champ magnétique génère un courant électrique « induit ».
- 4) La variation d'un courant électrique génère un champ magnétique.

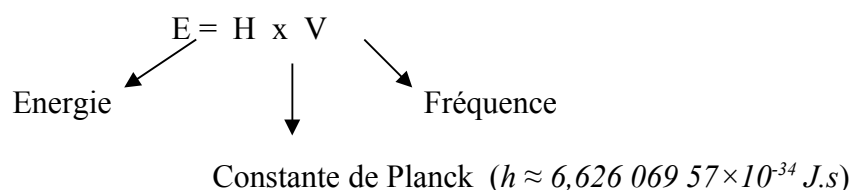
## LA PHYSIQUE QUANTIQUE ET LA RELATIVITE GENERALE D'EINSTEIN

La théorie de Newton part de la masse d'un objet pour déterminer son mouvement en fonction de la vitesse, selon l'équation :



Les ondes électromagnétiques ne possédant pas de masse, comment déterminer leur mouvement ?

En 1901, Max Planck formule l'équation suivante pour définir le mouvement des ondes électromagnétiques :



Nous constatons que la quantité de mouvement est traduite en énergie, tandis que la masse est traduite par une constante, correspondant à un « quota » de particules lumineuses (photons) qui, mises en mouvement, entraînent l'émission d'une énergie. Dans cette équation, la variation de l'énergie obtenue est directement liée à la fréquence ondulatoire.

A la suite De Max Planck, Albert Einstein découvre l'effet photoélectrique. Il constate en effet, qu'en projetant un rayon lumineux sur une surface métallique (conductrice), celle-ci émet des électrons (électricité) en quantité variable selon la fréquence et l'intensité de l'onde émise. Cette expérience valide l'aspect corpusculaire de la lumière, puisque les photons, en heurtant la plaque métallique, provoquent un arrachement d'électrons. La quantité de photons nécessaire à l'arrachement d'un électron constitue un quota d'énergie.

Einstein travaille par ailleurs sur la gravitation, constatant qu'une onde électromagnétique n'est pas affectée par la gravité, puisqu'elle ne possède pas de masse. Le système galiléen ou newtonien n'est donc valable qu'à l'intérieur d'un référentiel « inertielle » homogène (sans aucune influence extérieure) et isotrope (les propriétés de déplacement d'un objet restant identiques quelles que soient les directions). En 1905, Einstein présente la théorie de la relativité restreinte qui, d'une part applique la théorie classique newtonienne aux référentiels *inertiels* (espace – temps homogène), et d'autre part détermine la caractère constant de la vitesse de la lumière dans le vide.

Lorsque l'espace n'est pas vide, ou lorsqu'un objet se déplace à grande vitesse (relativement à la vitesse de la lumière) d'autres facteurs interviennent, qu'Einstein attribue à une déformation de l'espace – temps, pour constituer le principe de relativité générale. Ainsi un objet lancé à grande vitesse déformera l'espace – temps au sein duquel il se déplace, de sorte que sa trajectoire ne sera pas linéaire.

La formule suivante résume la découverte d'Einstein :

$$E = M \times C^2$$

↙
↓
↘

Energie                      Masse                      Célérité (carré de la vitesse de la lumière)

La vitesse de la lumière étant considérée comme constante, l'énergie d'un système est déterminée par sa masse. A la différence du système galiléen, la masse ne représente plus une constante et peut donc varier. Ce fait remarquable implique par exemple que lorsque l'énergie appliquée à un système augmente, la masse diminue, la vitesse de la lumière étant considérée comme constante. Qu'advient-il alors de la gravité ? Elle n'est plus reliée à la masse, mais à l'énergie d'un système au sein d'un référentiel espace – temps spécifique.

Si la relativité générale constitue une avancée scientifique de toute première importance, elle ne permet pas cependant de justifier les phénomènes observés en physique quantique. Ces deux parties de la science ne se sont pas encore rejointes. Plusieurs raisons concourent à cet état de fait :

- La première raison est que la relativité générale ne remet pas en cause la continuité (linéarité), ni du référentiel (espace-temps) ni de la matière, quand bien même la masse (quantité de matière) et l'espace-temps (référentiel) soient susceptibles de variations.

- La seconde raison est que le temps et l'espace ne sont pas différenciés, de sorte que le référentiel reste constant à l'intérieur du système considéré.
- La troisième raison enfin, est que la physique quantique trouve surtout des applications au niveau de l'infiniment petit (atomes), tandis que la relativité générale s'applique essentiellement à l'infiniment grand (systèmes célestes). Il est donc difficile actuellement de pouvoir rapprocher les résultats de ces deux expériences.

## LOIS PHYSIQUES ET MULTIDIMENSIONNALITE

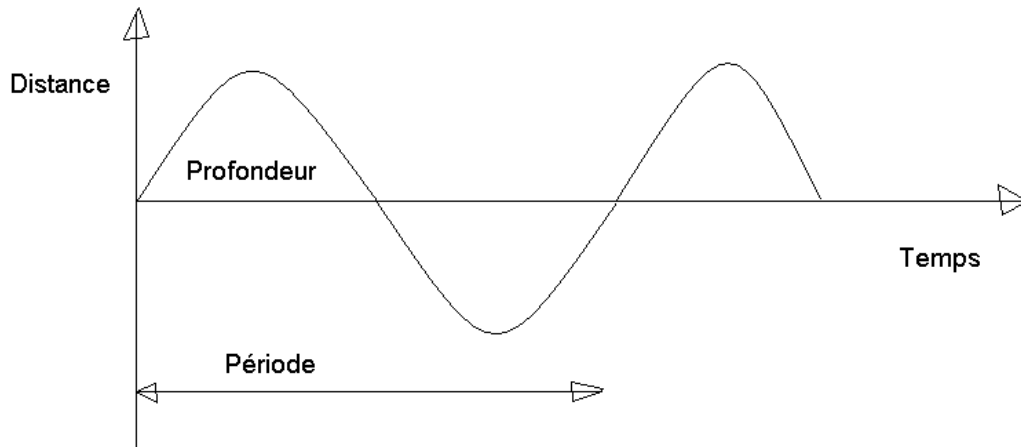
La considération d'un référentiel d'espace-temps continu ne correspond pas forcément à la réalité. Le temps comme l'espace peuvent subir des déformations. Le référentiel espace-temps apparaît comme « multidimensionnel ». L'espace quantique est circulaire. La mesure du temps l'est également. Pourtant nous concevons un couloir « spatio-temporel » de manière linéaire. Dans une configuration circulaire, le temps lui-même est susceptible de variations, relativement à la position du référentiel d'espace autour d'un centre de référence.

Prenons l'exemple de notre système solaire. Une année terrestre et une année saturnienne représentent un cycle complet autour du Soleil et ont donc même valeur par rapport à celui-ci. Cependant la distance parcourue au cours de leurs cycles respectifs est différente. La différence pourrait être compensée par la vitesse de rotation, un peu comme dans un manège circulaire, mais tel n'est pas le cas. Ainsi une année saturnienne représente l'équivalent de 29 années terrestres !

Considérons maintenant un système stellaire situé à plusieurs millions, voire à plusieurs milliards d'années lumière de la Terre. A l'échelle humaine, c'est-à-dire dans un référentiel d'espace temps continu à quatre dimensions, une telle définition de l'espace temps reste inconcevable et inaccessible. Comment nous départir du référentiel physique ? Einstein a admis et formulé la variation de la masse sur le critère de l'énergie. La question se pose alors de savoir à quel niveau de la structure atomique se déroule le changement de masse. L'atome, de même qu'une configuration stellaire, est constitué d'un noyau autour duquel gravite des particules. L'augmentation du niveau vibratoire (aspect énergétique) d'un système physique entraîne par ailleurs une réduction de sa masse. Cette réduction implique un changement « corpusculaire » susceptible de transformer une configuration physique en une configuration énergétique compatible avec le niveau vibratoire du système.

Le temps mesure un mouvement apparent dans l'espace. Il exprime donc une distance. La Terre est ronde et orbite autour du Soleil en un cycle correspondant à une année terrestre. Le temps est donc une mesure circulaire. En partant de la Terre, le temps est mesuré par un déplacement dans l'espace entre deux points de référence céleste. Or ces points, comme la Terre elle-même, comme le Soleil lui-même, sont sans cesse en mouvement. La mesure du temps est donc « relative » et ne peut être fixée, le temps mesurant une cible sans cesse en mouvement. La distance temporelle se mesure entre deux points de l'espace : le premier en amont représentant le passé et le second en aval représentant le futur. Entre les deux, le mouvement apparent du temps est fondé sur une succession de « présents » dont la somme constitue une « période ».

En partant de la Terre, les périodes de temps s'affichent dans le Ciel comme sur un écran plat en deux dimensions. Prenons l'exemple du zodiaque : les étoiles formant l'image d'une constellation dans le Ciel semblent être situées dans un même plan de l'espace. Or il n'en est rien si l'on tient compte de leurs distances respectives réelles, donc de leur « profondeur ». La profondeur constitue une troisième dimension de l'espace, indépendante du temps terrestre observé, ce dernier correspondant au « passage » linéaire d'événements ou d'objets célestes dans le Ciel. Pour une période de temps considérée, la profondeur détermine la fréquence, de sorte que le temps peut être analysé dans les mêmes termes qu'une onde électromagnétique :



Le temps mesure le déplacement de deux objets dans l'espace. Or ces objets (particules, planètes, corps célestes) ne sont pas inertes, ils vibrent ! Toute variation de la fréquence de vibration d'un objet modifie la période de son déplacement dans l'espace de manière directement proportionnelle :

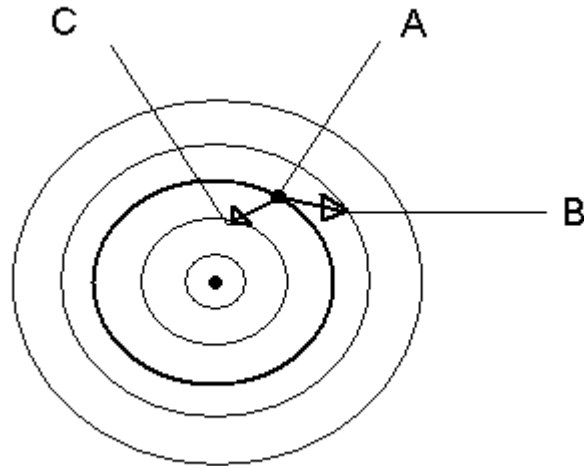
$$F = 1 / T$$

↙
↘

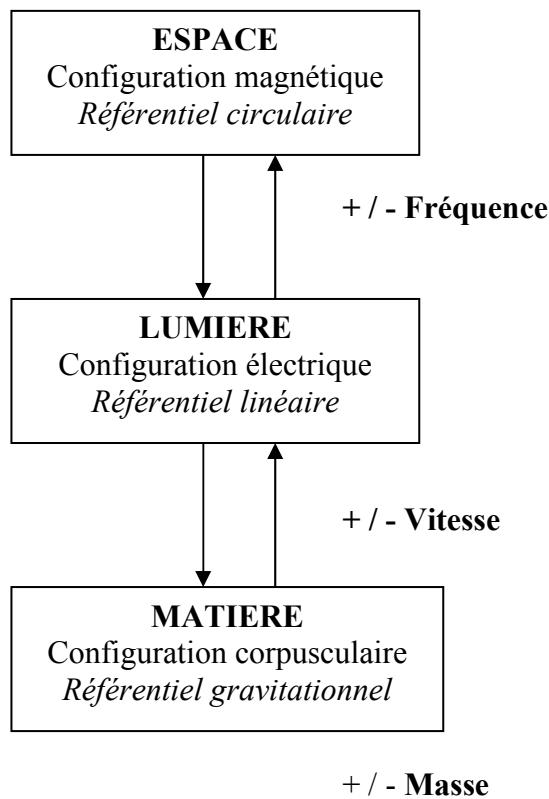
Fréquence (Hertz) Période (temporelle)

Le temps peut donc être assimilé à une onde dans l'espace :





A partir d'une position « actuelle » A, à l'intérieur d'un « couloir » circulaire linéaire, un déplacement est possible par exemple en direction d'un point B ou C, de manière transversale, qui consiste en quelque sorte à « traverser » le temps, en franchissant un « portail dimensionnel ». Selon la relativité générale, l'espace à l'intérieur duquel « gravitent » les nuages corpusculaires, est susceptible de subir des déformations. Cet espace n'est donc pas vide. Il est en quelque sorte « fluide ». L'espace compris entre les particules (atomes ou planètes) représenterait ainsi la partie « magnétique » du champ « électrique » appliqué au mouvement des particules atomiques ou célestes. Partant de ce raisonnement, il est possible d'envisager que l'espace, ainsi doté d'un potentiel magnétique, soit également capable de diriger le mouvement des particules (référentiel électrique) et de les déplacer dans le référentiel espace-temps. Un différentiel magnétique crée donc un vortex, ou portail, permettant un changement de dimension dans l'espace-temps, sans déplacement réel d'objet. A l'inverse, un différentiel électrique (corpusculaire), détermine un mouvement dans l'espace-temps par déplacement d'objet (courant). Le schéma suivant illustrera et résumera notre propos :

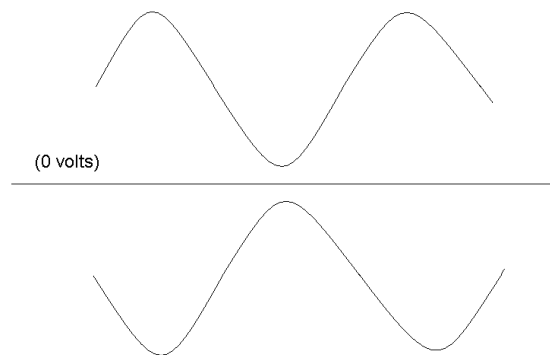


Si les découvertes concernant les ondes électromagnétiques et les liens opérés avec les lois de la mécanique apportent une certaine connaissance du passage de l'énergie vers la matière, celui de la naissance de la lumière dans l'espace reste un mystère sur le plan quantique (en dehors de la théorie expansionniste du « Big bang », aujourd'hui largement remise en question). Un début de réponse scientifique semble apporté par les ondes scalaires, à la suite des expériences menées par Nicolas Tesla.

Tesla travaille sur les ondes électriques (alternateurs et moteurs électriques asynchrones) et la conversion de l'énergie (transport énergétiques sans fil). Il a déposé plus de sept cents brevets et s'est trouvé impliqué dans l'une des expériences les plus controversées de l'histoire : « l'expérience de Philadelphie ». Au cours de cette expérience, effectuée le 12 août 1943, Tesla réussit, non seulement à rendre invisible un bateau militaire « l'Elridge » (cette expérience était menée pour le compte de la Marine américaine), mais à le faire disparaître réellement dans l'espace-temps, avant de réapparaître au « point zéro » de l'expérience, dans le port de Philadelphie. Au-delà des implications scientifiques et militaires de cette expérience, et d'autres aspects que nous n'évoquerons pas ici, il est intéressant de constater que Tesla travaillait alors sur les propriétés ondulatoires et de résonance de l'énergie électrique, évoquant au début du siècle dernier la possibilité d'accéder à une énergie libre et gratuite. Comment est-ce possible ?

Selon la physique quantique, l'espace n'est pas vide. Il est constitué de particules immatérielles et invisibles qui interagissent sous formes d'ondes électromagnétiques se neutralisant les unes les autres jusqu'à produire un état d'équilibre résultant égal à zéro, sur le plan vibratoire. Il est possible de reproduire cet état par émission de deux ondes

électromagnétiques de même fréquence (résonance) et déphasées de 180 degrés pour les mettre en opposition parfaite (ondes scalaires) :



La résultante vibratoire de l'onde ainsi émise est nulle, tout en étant dotée d'une énergie potentielle spécifique. La libération de cette énergie potentielle survient en déséquilibrant la structure magnétique ainsi créée, par interférence avec une autre onde électromagnétique. Le lieu d'interférence peut donc être choisi, l'énergie récupérée sur ce lieu étant susceptible d'être transformée à des fins militaires (destruction) ou civiles (énergie électrique). C'est ce type d'onde qu'a utilisé Tesla en 1943 lors de « l'expérience de Philadelphie ». Les ondes scalaires possèdent ainsi d'étonnantes propriétés :

- Elles modifient la gravité en interférant sur la structure interne de la matière.
- Elles génèrent des ondes électromagnétiques par simple découplage des liaisons scalaires, au moyen d'interférences électromagnétiques.
- Elles modifient le paramètre temps.

Le temps est donc une énergie, dont l'écoulement peut être modifié au moyen d'interférences électromagnétiques. A l'image de l'eau, le courant du temps peut être modifié, ralenti, accéléré ou dévié. Le temps représente donc un phénomène vibratoire à part entière, possédant des fréquences propres, susceptibles d'être modifiées.

Un différentiel magnétique (provoqué par exemple par un séisme) déplace les vagues sans mouvement des particules d'eau, à des vitesses pouvant atteindre la vitesse du son, alors que les courants océaniques se déplacent très lentement sans produire de vagues. Ainsi le mouvement des vagues procède d'une transmission énergétique, de particules d'eau à particules d'eau, sans déplacement de ces particules. Les « courants cosmiques » qui se déplacent dans l'espace ne peuvent dépasser la vitesse de la lumière, cependant que les « vagues cosmiques » se propageant à l'intérieur du champ magnétique que représente l'Espace (« l'Eau du Ciel »), peuvent atteindre des vitesses largement supérieures à celle de la lumière. Le temps « linéaire » peut donc être défini comme le déplacement d'un courant dans l'espace, tandis que le temps « quantique » correspond à un changement dimensionnel, de nature magnétique, provoqué par un déplacement énergétique, de nature vibratoire, donc sans déplacement « réel ».

Remarquons pour terminer, qu'une onde scalaire est produite par l'émission de deux ondes électromagnétiques déphasées à 180 degrés et se déplaçant en spirale, pour former un champ gravitationnel subtil, susceptible d'être activé et de générer des réactions énergétiques « induites ». Ne serions nous pas également en train de définir le fonctionnement de l'ADN ?